

SYNTHÈSE SUR LES RÉPERCUSSIONS : Améliorer la santé reproductive des femmes en Afrique subsaharienne

Introduction

Malgré des progrès importants en matière de santé maternelle, près de 300 000 femmes sont mortes de complications liées à la grossesse et à l'accouchement en 2017, dont 200 000 décès en Afrique subsaharienne. Depuis 2014, l'initiative Innovation pour la santé des mères et des enfants d'Afrique (ISMEA) a fait d'importants progrès pour améliorer la vie des femmes et des enfants dans 11 pays d'Afrique subsaharienne. Cofinancée par Affaires mondiales Canada, les Instituts de recherche en santé du Canada et le Centre de recherches pour le développement international du Canada, ISMEA est une initiative de 36 millions \$ sur huit ans. L'initiative ISMEA a soutenu 28 projets par l'intermédiaire de 19 équipes de recherche, ainsi que deux organismes de politiques et de recherche en matière de santé (OPRS).

Les équipes de recherche ont travaillé à éduquer les femmes, leurs partenaires et les principaux décideurs dans chaque foyer sur la maternité sans risque, la disponibilité et les avantages des méthodes contraceptives, et les moyens d'améliorer leur santé. Ces efforts ont permis d'améliorer le dialogue entre les femmes et leurs partenaires sur les questions de santé reproductive des femmes et l'importance de la planification familiale. Ils ont également permis aux femmes de jouer un rôle actif et informé dans la prise en charge de leur propre santé reproductive.

« Les femmes sont désormais conscientes de leurs propres droits. Elles mobilisent des ressources qui permettent de résoudre leurs problèmes. Nous avons [moins] de femmes qui meurent aujourd'hui qu'il y a cinq ou six ans. »

Elijo Omoro, chercheur principal, Sud-Soudan

Aperçu des enjeux

Les femmes issues de communautés moins favorisées sont plus susceptibles d'avoir :

- moins accès à l'information sur la santé et les droits sexuels et reproductifs;
- des grossesses non planifiées et non désirées;
- une dépression périnatale non diagnostiquée;
- une morbidité et une mortalité maternelles plus élevées.



ANDREW ESIEBO, CRDI



Les avantages de l'amélioration de la santé reproductive des femmes

Améliorer l'éducation et l'accès à la planification familiale peut contribuer à réduire les grossesses non désirées et à prévenir les avortements dangereux ou illégaux. Grâce à une meilleure compréhension des conséquences négatives des grossesses multiples et rapprochées sur la santé des femmes, les couples peuvent prendre des décisions éclairées sur le nombre et l'espacement de leurs enfants. Cela permet de réduire la mortalité maternelle et infantile. En outre, des soins prénataux adéquats sont essentiels pour améliorer l'issue de la grossesse et détecter et gérer la dépression périnatale.

EXEMPLES D'ACCOMPLISSEMENTS

Développer l'espacement des naissances au Nigéria

Une équipe de recherche dans l'État de Bauchi, au Nigéria, a travaillé à l'élaboration d'un module sur *kunika*, ou faible espacement entre naissances, adapté au contexte local pour discuter de l'espacement entre les naissances. Le module a été intégré dans leur programme éducatif sur la santé des mères et des enfants lors des visites universelles à domicile. Les agents de santé communautaire ont reçu une formation sur le module et ont effectué des visites à domicile pour discuter de l'espacement des naissances.

IMPACTS

Établissement d'une nouvelle **unité de visites à domicile** pour soutenir les programmes éducatifs de visites à domicile, y compris le module *kunika*

Environ **4 000 femmes** et leurs conjoints touchés par des activités de promotion et d'éducation à la santé lors des visites à domicile du projet, et plus particulièrement par le module *kunika*

Le **module est maintenant en vigueur** dans deux collèges pour professionnels de la santé, et le programme de formation sera mis à l'échelle au niveau de l'État



Améliorer la couverture de la planification familiale en Tanzanie

Dans la région de Mara, en Tanzanie, une équipe de recherche a formé des agents de santé communautaire à l'utilisation des téléphones portables et aux visites à domicile pour atteindre les femmes et les adolescentes des communautés vulnérables et éloignées. Les visites à domicile comprenaient l'éducation à la santé reproductive, l'offre de méthodes contraceptives à court terme ou la référence vers des établissements de santé pour une planification familiale à plus long terme. L'équipe de recherche a également travaillé avec le directeur de l'hôpital de district pour instaurer des journées de planification familiale afin d'augmenter les services de planification familiale et de promouvoir l'utilisation des méthodes permanentes. En outre, les responsables médicaux du district et de la région ont commis des fonds pour aider les agents de santé communautaire à poursuivre la promotion de la planification familiale dans la région.

IMPACTS

Augmentation de **12 points de pourcentage** du nombre de personnes qui ont choisi d'utiliser des méthodes de planification familiale à long terme, passant de 40 % en 2017 à 52 % en 2020 dans la zone d'intervention

Plus de **8 000 personnes dans 89 villages** ont reçu des messages éducatifs et ont accès à des méthodes de planification familiale grâce à ces efforts

Réduire la mortalité maternelle dans les zones affectées par des conflits

Une équipe de recherche travaillant dans le comté de Torit, au Sud-Soudan, et au nord de l'Ouganda a formé des facilitateurs pour travailler avec des groupements de femmes afin de déterminer leurs priorités et d'élaborer des stratégies appropriées pour les atteindre, avec le soutien d'autres membres de la communauté. Certains groupes ont choisi de lutter contre la malnutrition en cultivant des aliments nutritifs, tandis que d'autres se sont attaqués à la grossesse chez les adolescentes en travaillant avec les garçons et les filles, et d'autres ont réparé des routes pour améliorer l'accès aux services de santé et aux écoles. En conséquence, les femmes ont développé leur confiance en soi et leur capacité de leadership, et elles ont adopté des comportements plus sains. Les femmes ont aussi été habilitées à contribuer aux finances familiales, à parler en public et à consulter des médecins.

IMPACTS

Dans les deux contextes, entre 2016 et 2021, le projet a noté :

Une amélioration de plus de **30 points de pourcentage** des accouchements dans un établissement de santé

Une amélioration passant de **66 %** en 2016 à **80,9 %** en 2021 de consultations des bébés dans un centre de santé après l'accouchement

98 % des femmes rapportant des changements positifs significatifs dus au projet, un an après la fin des activités

LEÇONS APPRISSES

Une forte mobilisation locale et des facilitateurs expérimentés contribuent au succès des interventions –

En particulier, les femmes habilitées peuvent montrer du leadership et donner des conseils à d'autres femmes. Elles peuvent aussi les encourager à prendre des décisions éclairées à propos de leur santé.

La recherche participative peut donner aux femmes les moyens de s'attaquer à leurs problèmes de santé, même dans des contextes difficiles – Donner aux femmes les moyens d'identifier les problèmes et d'élaborer leurs propres solutions peut améliorer la santé, y compris dans des contextes de conflit et d'après-conflit.

L'information, l'éducation et la communication sur les questions de santé des femmes peuvent contribuer à réduire la mortalité maternelle et infantile – Une sensibilisation accrue et une communication ouverte entre les femmes et les hommes peuvent contribuer à un meilleur espacement des naissances et à une maternité sans risque.

Visionnez nos vidéos pour en savoir plus